



N° BLE/26 - 15 janvier 1961

UNE RETRAITE DE FIN D'ETUDES COMMUNE ENTRE CHRETIENS, JUIFS ET MUSULMANS¹

Cette retraite commune a été vécue au Caire au mois de mai 1960. A vrai dire, elle n'avait pas été préméditée. Le Frère Directeur de l'École St. Joseph de Koronfish avait d'abord l'intention de proposer cette retraite, comme il le faisait chaque année, aux seuls chrétiens de la classe de 4^e. Un changement d'horaire l'obligea à en parler devant tous les élèves. Il le fit en spécifiant que, bien entendu, il s'adressait seulement aux chrétiens. Quelle fut la réaction des autres ? Inattendue. Un des garçons musulmans vint lui dire : "Et nous ? On n'a donc pas le droit de faire une retraite ? Vous ne voulez rien faire pour nous ?".

Troublé profondément par cette question imprévue, le Frère répondit qu'il allait y penser et pria l'élève d'y réfléchir aussi avec ses camarades afin de voir ensemble ce qui pourrait être organisé. Que faire ? Trois retraites séparées ? Pour diverses raisons ce n'était pas possible. L'idée d'une retraite mixte était bien séduisante, mais elle soulevait un monde d'objections, surtout par les temps qui courent

Le Frère Directeur commença par en parler à trois jeunes professeurs musulmans de l'école, tous trois esprits très ouverts, excellents éducateurs, aimés des élèves, et avec qui la collaboration avait été parfaite tout au long de l'année. Le projet les enthousiasma. Avec leur concours, on parvint à le faire aboutir. Finalement, sur 46 élèves que comptait la classe, 41 répondirent à l'appel, les 6 musulmans, et les 3 juifs s'étant inscrits les premiers, dûment autorisés, cela va de soi, par leurs parents. Parmi les chrétiens, on comptait 25 catholiques et 13 orthodoxes de quatre rites différents, Ils étaient âgés de 16 à 17 ans, appartenant à la classe dite de 4^e adadi, qui prépare au brevet arabe.

La retraite dura deux jours pleins, du jeudi en fin d'après-midi au dimanche matin. Elle fut prêchée, en arabe, par un Père dominicain du Caire, qui connaissait parfaitement le milieu des participants, leur langue, leurs religions, leur psychologie. Dans une première conférence, après avoir insisté, comme d'ordinaire, sur le recueillement, le silence et la prière, il définit pour ses jeunes auditeurs l'attitude spirituelle à adopter, les mettant en garde contre deux dangers : d'une part, le mépris des autres, sous prétexte que l'on possède la vérité ; d'autre part, l'indifférentisme religieux ("tout se vaut") ou la réduction de leurs diverses croyances à un commun dénominateur, froid et appauvrissant. Ils se devaient, leur dit-il, d'être vrais avec Dieu, avec eux-mêmes et avec les autres, la charité et le respect mutuel venant seconder leur loyauté pour réaliser l'union des cœurs.

¹ Un rapport de cette retraite a servi de thème à la causerie radiodiffusée hebdomadaire du R. P. Avril o. p. , le 10 juillet 1960. Celle-ci a paru substantiellement dans le n° 349 du 24/7/60 de l'hebdomadaire illustré "Radio-Cinéma-Télévision" (actuellement "Télérama"). Nous la complétons ici par les prières qui n'y sont pas reproduites et par quelques précisions intéressantes.

Les quatre autres instructions eurent pour thèmes quatre épisodes de la vie d'Abraham, père commun dont se réclament juifs, chrétiens et musulmans. Les collaborateurs musulmans étaient invités à faire avec leurs coreligionnaires les rectifications nécessaires sur les points où l'enseignement biblique ne coïncidait pas avec le donné coranique, pour que tout se passe dans la vérité, sans blesser personne. Cette entreprise, délicate à vrai dire, réussit pleinement.

Un point important, et apparemment difficile à résoudre, était celui de la prière. Les prières propres à chaque groupe ne firent pas question. Quant aux prières communes, elles furent de deux sortes : d'une part, la récitation de certains psaumes, dans la belle traduction arabe de Mohamed Sadeq Hussein², d'autre part, des prières spontanées, composées par les retraitants eux-mêmes et dites successivement par trois d'entre eux (un juif, un chrétien, un musulman) avant le repos de la nuit. Il y en eut de fort belles.

L'évocation de faits précis aida à dépasser le cadre immédiat pour dilater les cœurs aux dimensions du monde : lecture, par exemple, d'une lettre bouleversante envoyée par un jeune musulman marocain originaire d'Agadir, attitudes et dires d'un petit Libanais qui venait de faire sa première communion, etc...

Pendant les repas, les garçons lurent à tour de rôle des textes spirituels chrétiens et musulmans³. Enfin, deux cercles d'études permirent des débats, parfois animés, mais toujours respectueux et charitables, dans une recherche commune de la vérité, franche et fraternelle⁴.

PRIERES

Il fut beaucoup insisté sur la prière au cours de cette retraite, qui devait être pour chacun un "rendez-vous avec Dieu". Outre le silence comme expression visible de la prière intérieure, outre les commentaires de l'aumônier avant chaque psaume, des prières vocales, récitées par les représentants des diverses communautés religieuses, contribuèrent à l'union de tous. Voici quelques-unes de ces prières traduites du texte arabe rédigé par les garçons :

Un chrétien :

"Seigneur, tu nous as réunis en ce lieu saint, aie pitié de nous et remplis nous de ta sainte grâce. Remplis nos âmes de ta bonté et de ta lumière ; guide-nous dans le chemin de la vérité. Dans ta foi rends-nous proches et dans ton amour rends-nous heureux. Accorde-nous une place avec tout dans ton paradis. Amen

Un musulman :

"Plus de quarante âmes Te supplient. Des cœurs qui ont tant de choses à Te confier, J'élève vers Toi notre prière en disant : merci mon Dieu, merci de nous avoir accordé cette occasion. Gloire à Dieu de nous avoir rappelé notre fin dernière. Nous affronterons le reste de notre vie d'épreuve sur la terre avec un cœur serein, fidèle, croyant que depuis notre naissance la corde de la mort est attachée à notre cou. Nous suivrons le chemin qui nous a été tracé maintenant car c'est à la mort que notre destin sera fixé, Je profite de cette occasion pour offrir nos vies au service des autres et pour le paix de la patrie, O Dieu, donne nous la patience et fortifie notre volonté. Protège-nous et guide-nous. Aide-nous à faire ce que nous ne pouvons faire sans toi. Amen".

² cf. dans les Mélanges de l'Institut Dominicain d'Etudes Orientales du Caire, n° 4 et n° 5, 1957 et 1958, ces traductions faites avec la collaboration de M. l'abbé Teissier et du R. P. Serge de Beaurecueil o. p.

³ Lectures en arabe d'une vie de La Pira, d'une anthologie de textes mystiques musulmans (surtout d'al-Hallâj), d'un choix de chapitres de l'imitation de Jésus Christ (Livre I : 2, 3, 4 ; 6, 11, 13, 15, 16, 21, 22, 23 - Livre II : 4, 5, 6, 10 - Livre III : 59), Ces lectures furent, semble-t-il, appréciées. Avant les repas, récitation du Notre Père (en arabe) ; certains professeurs musulmans le récitaient avec les chrétiens. Après les repas, prière commune, dite par tous : "Mon Dieu, bénissez ceux qui nous ont fait du bien, qui nous ont servi, qui se sont fatigués, qui ont mangé avec nous et tous ceux qui ont partagé ce repas avec nous - Amen".

⁴ Dans le corridor, sur deux grandes tables, avaient été mises à la disposition des retraitants, plusieurs séries complètes des cahiers "Fêtes et Saisons", ainsi que divers ouvrages en arabe, surtout des vies de saints modernes. Malgré la faiblesse des garçons en langue française, les "Fêtes et Saisons" eurent un grand succès.

Un musulman :

"Seigneur ; pardon pour nos oublis, pardon pour nos péchés. Seigneur ne fais pas peser sur nos épaules une charge au-dessus de nos forces. Pardonne-nous, aie pitié de nous, ô Toi notre Maître, aide-nous, Amen".

Un juif :

"Je me suis tourné vers Toi Seigneur, confessant mes péchés : pardonne-les moi, mon Créateur, car celui qui cache ses désobéissances est malheureux. Celui qui les confesse et les quitte obtient miséricorde. J'ai imploré ta miséricorde pour moi, et mes frères, O mon Dieu, garde-nous et protège-nous tous et unis nos cœurs, ô Toi qui réponds à celui qui a besoin de toi, car Tu es bon et miséricordieux, Amen",

Un juif :

"Seigneur, qui nous as réunis en ce saint lieu rempli de tes grâces et de tes bénédictions, Seigneur, à la fin de cette retraite spirituelle, accorde-nous ta bénédiction et ton pardon, O mon Dieu, garde-nous et rends notre avenir souriant sous ta protection, ô mon Dieu. Amen",

TEMOIGNAGES DES RETRAITANTS EUX-MEMES

De rapides impressions furent demandées aux jeunes gens à brûle-pourpoint, juste avant les adieux. Le caractère très spontané de ces billets ajouté à leur éloquence. En voici quelques uns traduits de l'arabe. La mention M ou J indique la religion des non-chrétiens :

M

"Je considère cette retraite comme la meilleure que j'ai faite depuis mon enfance, car cette fois-ci nous nous sommes réunis, chrétiens, musulmans, juifs... Maintenant nous avons vu que nous sommes les uns pour les autres et que nous devons nous aimer comme des frères. Avant cette retraite, le musulman croyait qu'il ne doit pas rendre un service à un juif ou à un chrétien, puisqu'il n'a pas sa religion, et le chrétien et le juif croyaient de même".

M

"J'ai goûté un parfait repos et une liberté totale. J'étais avec des amis comme si j'étais à la maison avec mes propres frères".

"Quel ne fut pas mon bonheur durant cette retraite spirituelle ! Elle a créé en nous l'esprit d'entraide et d'amitié entre moi et mes camarades. Les cercles d'étude nous ont fait beaucoup de bien".

"Le profit que j'ai retiré de cette retraite est : 1° J'y ai appris la discipline, l'ordre - 2° La fidélité à un horaire - 3° J'y ai appris l'habitude du silence et celle d'écouter la lecture - 4° J'y ai appris à nous aimer les uns les autres, à ne pas nous diviser entre chrétiens, musulmans et juifs et à faire pour eux comme Abraham".

J

"Durant cette belle retraite, j'ai été entouré d'affection et le sourire plein de mes camarades a rempli mon cœur. Je remercie les responsables et les aumôniers et tous ceux qui n'ont rien épargné pour nous aider. Et je prie Dieu qu'il vous remplisse de santé et de force, qu'il augmente le nombre de vos élèves à travers le monde et le nombre de ceux qui annonceront Jésus-Christ".

"J'ai été vraiment débordant de joie et de bonheur et je n'ai pas eu un seul moment d'ennui. L'esprit fraternel régnait parmi nous comme si nous n'étions qu'un, Je remercie Dieu de nous avoir donné à tous l'occasion de nous réunir en ce lieu. Je remercie également ceux qui ont pensé à organiser cette retraite, d'avoir bien voulu se donner du souci pour nous et je prie Dieu de faire durer le bonheur parmi nous".

"Cette retraite sera une des meilleures retraites parce que nous nous sommes tous unis, musulmans, juifs et chrétiens. Cela se propagera peu à peu et nous aurons appris ainsi à nous aimer les uns les autres, à chercher le bien d' autrui, à ne pas être orgueilleux, à suivre l'ordre".

M

"Je m'empresse d'abord de vous remercier de nous avoir facilité cette occasion de nous réunir de trois religions différentes en un même lieu, pour un même but : adorer Dieu. En revoyant ces trois jours, je n'y trouve rien à reprendre. Ils sont pleins de succès : entraide parfaite, adoration de Dieu, aucune distinction entre nous, austérité de vie, esprit d'entente et de charité".

"Puissent ces journées revenir et durer dans ma vie : ce sont des jours inoubliables, des journées qui nous ont donné confiance en nous tous ; elles nous ont beaucoup appris : 1° La charité que nous ne connaissions pas : chacun ne pensait qu'à lui ; 2° L'humilité : je sens que mon cœur s'est ouvert et que je suis entré dans le droit chemin. Je souhaite que les autres puissent en dire autant et plus".

M

"Pour la première fois de ma vie ma langue reste impuissante à exprimer mes sentiments. Pour la première fois je laisse mon cœur exprimer sur cette page sa paix et son bonheur. Car le succès éclatant qu'a remporté cette retraite spirituelle lui a tracé sa voie sans que vienne l'entraver aucun obstacle. La retraite a baigné l'âme de lumière pour suivre la voie droite, la foi et la conscience. Elle nous a tracé à tous clairement le chemin de la vie heureuse, éternelle".

J

"C'était la première fois que je faisais une retraite. Et c'est la première fois que je me sens égal aux autres. Après qu'on m'a insulté dans les rues, frappé avec des pierres et même du poing. Je me sentis content et satisfait au cours de ces trois jours : surtout que je ne pensais plus à faire le mal. J'ai eu l'impression que je me rapprochais de Dieu en qui j'ai grande confiance. Je sortirai certainement d'ici, métamorphosé, plus le même. Je me sens la force et le courage de résister aux insultes des gens dans la rue au point de vue de la religion, car je suis juif... C'est drôle, comment peut-on être juif ? Mais mon espoir c'est que les gens de toute la terre se comprennent s'entendent mieux, car la religion est entre nous, mais Dieu n'est pas entre les hommes".⁵

Les professeurs musulmans ont, eux aussi, apporté leur témoignage. L'un d'eux écrit ceci :

"Trois jours que je n'oublierai jamais tant que je vivrai, vécus en Dieu, loin du monde, en un lieu où tout est tranquillité, adoration, paix et beauté Nous représentions des communautés différentes, musulmans, juifs, chrétiens, mais nous n'étions qu'un cœur et qu'une âme, unis pour adorer Dieu en ce lieu. En vérité, quoique différents dans nos confessions et nos vies, nous nous acheminons cependant vers une même fin, qui est Dieu...".

"Un autre écrit : "Parmi les instants les plus heureux dans la vie d'un homme il y a ceux qu'il passe en présence de Dieu, en contemplant son ciel, baignant son âme dans les hauteurs du ciel. Quel bonheur procure la poursuite de ce noble but lorsqu'il devient la préoccupation d'un groupe, le chemin choisi par tous, l'espoir d'un ensemble.

... Ce qui me rend heureux et me remplit d'espérance, c'est d'avoir trouvé des amis qui poursuivent le même noble but".

Pour terminer, il faut répondre à une question posée par le prédicateur lui-même de cette retraite exceptionnelle : si elle est admirable, l'expérience est-elle imitable ?

⁵ Sans doute ce garçon veut-il dire que les religions, comprises d'une certaine façon, divisent ; mais que Dieu ne saurait qu'unir (remarque du R. P. Avril).

Oui, dit-il, mais à certaines conditions qui doivent être réalisées si l'on ne veut pas courir le risque de graves échecs. Les principes sont les suivants :

1. Que l'atmosphère générale du collège ait préparé longtemps à l'avance la retraite amitié et confiance entre élèves et éducateurs de confessions différentes, esprit "ouvert" intelligemment sur les autres (contre toute réaction de "ghetto" chez les chrétiens, comme chez les non chrétiens), collaboration profonde avec les professeurs non chrétiens pour l'éducation de tous, etc
2. Que la retraite commune soit désirée par tous, Cela viendra de soi si l'atmosphère générale est ce que nous avons dit,
3. Que des professeurs non chrétiens soient intimement associés aux activités de la retraite, même à celles qui sont communes à tous.
4. Que chaque groupe puisse avoir certaines réunions particulières et qu'une pleine liberté soit notamment accordée aux non-chrétiens d'accomplir leurs obligations religieuses propres (prière, interdits alimentaires, etc...).

Il faut ajouter aussi l'usage d'une langue comprise par tous sans exception, une connaissance suffisante chez l'aumônier des diverses confessions religieuses représentées et l'habitude d'en fréquenter les fidèles, le consentement des parents, enfin, pour les élèves non chrétiens.

Sans doute les circonstances ont-elles été particulièrement favorables pour cette retraite (personnalité des organisateurs et des collaborateurs musulmans, sans compter celle de la majorité des retraitants), mais une telle réalisation n'a rien d'insolite, de l'avis même de ceux qui l'ont organisée (moyennant les conditions énumérées plus haut).

Il est souhaitable que de telles expériences se renouvellent. Beaucoup de non chrétiens, écrit le père prédicateur de cette retraite, y aspirent, ayant souvent l'impression douloureuse d'être rejetés par nous "dans les ténèbres extérieures", alors qu'ils attendent de nous compréhension et accueil vraiment fraternel. "Je l'ai su, dit-il, par leurs confidences parfois amères".

Tous les retraitants étaient d'ailleurs eux-mêmes unanimes à souhaiter que de telles rencontres se renouvellent et à affirmer que cette retraite avait changé quelque chose dans leur état d'esprit et dans leur vie⁶. Ce n'étaient sans doute que des jeunes gens, mais ils avaient déjà expérimenté l'amertume des divisions. Ils purent réfléchir et prier ensemble, parce qu'ils s'étaient mis les uns et les autres, humblement et sincèrement, sous le regard de Dieu.

Certes, si ces "journées fraternelles" ne peuvent pas être imitées partout, du jour au lendemain, elles n'en représentent pas moins un idéal, qui mérite de retenir l'attention, et vers lequel il serait bon de tendre, précise le père prédicateur, en y préparant les esprits et les cœurs, pour le plus grand bien de tous.



S. M. A. Comprendre 20, rue du Printemps PARIS C. C. P. : 15 263 74
--

⁶ Si nous sommes bien informés, l'expérience va précisément être continuée, demandée par les participants eux-mêmes, sous la forme de recollections mensuelles.